

SAUMUR

Le rôle social majeur de la Scoope

L'association Scoope joue un rôle majeur dans la vie citoyenne des quartiers. Et les plus jeunes (11-18 ans) profitent de l'investissement sans faille des animateurs et de la direction.

En pleine mutation, le quartier de Chemin-Vert à Saumur (Maine-et-Loire) a vu la Scoope déménager au Pavillon, le tout nouvel espace dédié à l'associatif ainsi qu'à la jeunesse. À l'aube de son 35^e anniversaire, l'association entend poursuivre son rôle, ses nombreuses activités d'intérêt social, culturelles et sportives, toujours dans cette démarche d'éducation populaire.

PRISE DE MARQUES DANS LES NOUVEAUX LOCAUX

Au cœur de son nouveau siège inauguré le 2 octobre et doté notamment d'un espace d'animation de 210 m², l'association a rapidement pris ses marques. « Pour nous, c'est la reconnaissance d'un partenariat solide et de notre travail de proximité effectué au quotidien depuis toutes ces années », souligne Yann Vidgrin, président de la Scoope. « Les anciens locaux avaient fait leur temps et aujourd'hui, on permet aux jeunes d'être accueillis dans des locaux adaptés. » Accueillant et pensé en concertation avec l'association, ce nouveau lieu donne envie de partager des moments conviviaux. Une sensation partagée par Moustapha (13 ans), collégien et adhérent. « Ici, on peut se vider l'esprit et passer du temps entre amis », glisse-t-il.

UNE ADHÉSION ANNUELLE À 1€

En plus d'une volonté d'éducation prioritaire sur différents volets de la société, la Scoope se veut être accessible à tous. « C'est un geste symbolique qu'il faut faire et il ne faut pas que l'adhésion soit un frein », explique André Leroux, le président. Aujourd'hui, l'association saumuroise, implantée également dans les Hauts-Quartiers de la ville mais aussi à Bagneux et Saint-Lambert-des-Levées, compte un millier d'adhérents, dont 650 jeunes de 11 à 18 ans. « Quand le jeune s'inscrit, il vient avec la famille, signe un règlement et s'engage à partager cette vie collective et citoyenne à travers l'association », appuie Yann Vidgrin. L'ancien joueur et éducateur à l'Olympique Saumur s'appuie également sur l'implication des jeunes lors de manifestations qui leur permettent de participer à des sorties payantes, telles qu'une partie patinoire à Cholet par exemple. « Il y a un compte temps par jeune et lorsque celui-ci donne de sa personne sur un évène-



Saumur, mercredi 6 novembre. Moustapha (13 ans) et Mathéo (14 ans) sont devenus amis grâce à la Scoope.

Photo: CO - GT

ment pour aider, on crédite des heures que l'on valorise virtuellement avec des crédits pour qu'il se finance une sortie. »

PLUSIEURS AXES MAJEURS DÉVELOPPÉS

Forte de 46 communautés et origines différentes, l'association travaille chaque jour sur ces différences pour en faire des forces. Et ce, à travers six thématiques d'actions, à commencer par le travail éducatif et la prévention de la délinquance, « le cœur de notre métier. La Scoope a été, par ailleurs, pensée pour ça », détaille André Leroux. Mais aussi le développement du lien social et le vivre-ensemble, favoriser l'accès au numérique, soutenir et accompagner la parentalité, promouvoir une démarche écoresponsable et permettre une pratique sport et santé. « On est appuyé par la fédération française sports pour tous, avec notamment l'apprentissage du vélo, du fitness et on accompagne aussi différentes structures pour le sport adapté, à destination des personnes en situation de handicap », précise le

directeur des lieux.

TOUT N'EST PAS TOUJOURS ROSE...

Avec l'aide de 35 bénévoles, la Scoope tente aujourd'hui de répondre à diverses problématiques qui pointent toujours un peu plus le bout de leur nez. Avec à la clé un équilibre pas toujours évident à trouver et parfois des situations peu évidentes à gérer. « On est en première ligne, c'est vrai », constate Yann Vidgrin. « Il y a aussi un vrai glissement des normes. Ce qui paraissait logique il y a plusieurs années l'est beaucoup

moins aujourd'hui. Les violences sont accentuées, plus rapidement et de plus en plus tôt dans l'âge. Sur nos équipements pas trop, mais dans la rue... », regrette-t-il. « Parfois, on vient nous voir avant d'appeler la police. Les réseaux sociaux n'aident pas non plus avec une mise en scène de dégradations pour passer pour le héros du coin... »

Un combat de tous les jours que l'association entend mener de nombreuses années encore.

Matthieu GRUAZ-TOUSSAINT

À SAVOIR

La Scoope crée des vocations

En plus d'aider les jeunes adhérents issus des quartiers au quotidien, la Scoope met également l'accent sur la formation en accueillant chaque année pas moins de 3 apprentis et 23 stagiaires. « Ça va du stage de 3^e

jusqu'à des jeunes de l'IUT carrières sociales de Tours », commente Yann Vidgrin. Tous sont notamment mobilisés pour mettre en place les 32 projets proposés à l'année, hors vacances.